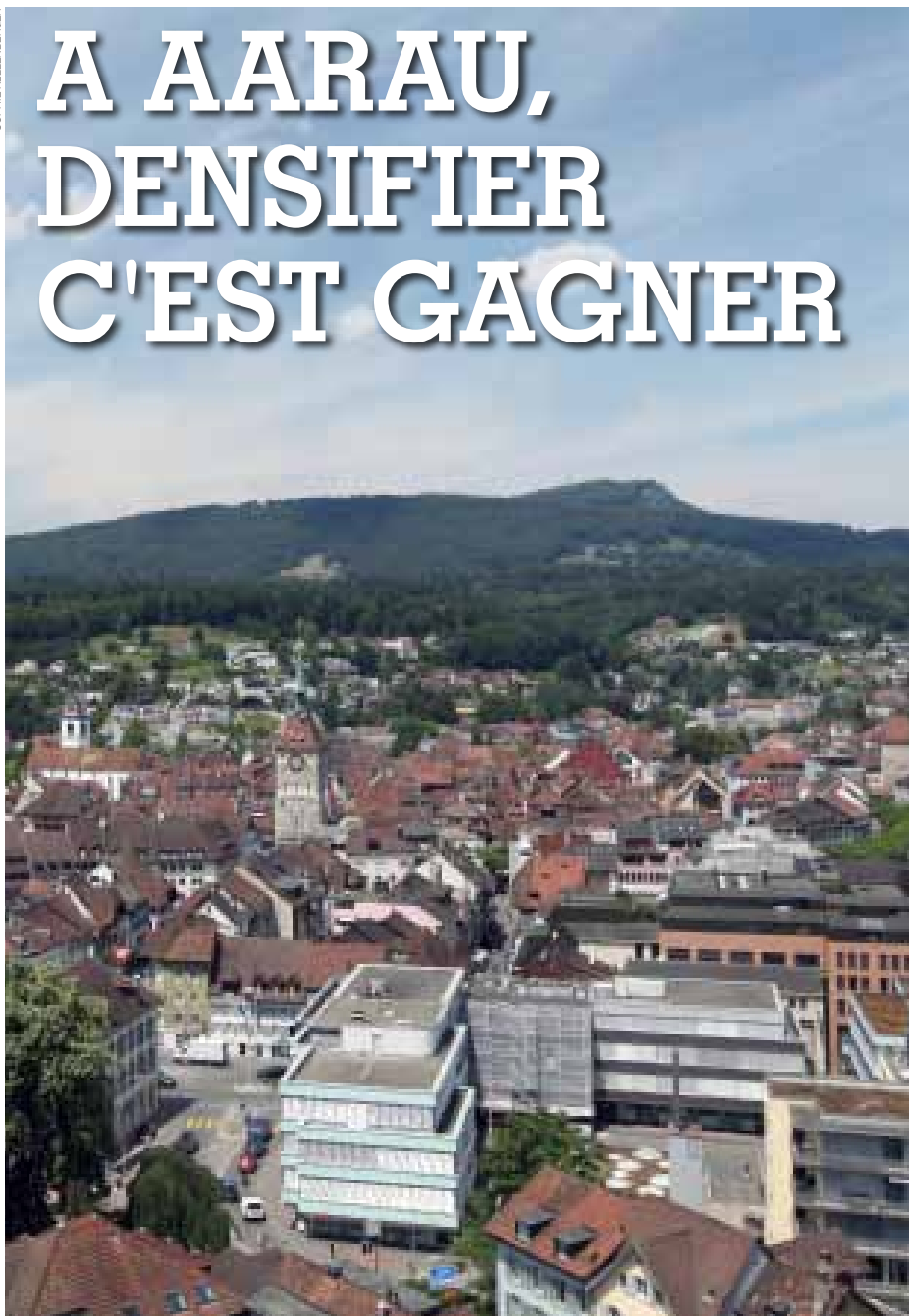


VIVRE

SOPHIE KELLEBERGER



Aarau fait rimer densité et qualité de vie. Une orientation urbanistique qui rapporte à cette ville de 20 000 âmes le prix Wakker 2014.

SYLVIE ULMANN

Pour freiner le mitage du territoire tout en répondant aux besoins des habitants des villes, toujours plus nombreux, une solution consiste à densifier celles-ci vers l'intérieur. Aarau, qui est pas-

sée de 16 000 habitants fin 2009 à 20 000 fin 2013, a opté pour cette voie, sans pour autant bétonner la moindre parcelle de verdure disponible. Un exercice d'équilibrisme si bien exécuté qu'il lui a rapporté le prix Wakker 2014. Cette récompense distingue chaque année une commune qui peut se prévaloir d'un développement urbanistique de qualité, répondant notamment aux critères du développement durable.

DENSIFICATION QUALITATIVE

Pour se densifier, la ville du bord de l'Aar a opté pour la voie de la «densification qualitative», comme l'appelle Marco Salvini, du Service d'urbanisation. La Ville a donc choisi de privilégier la qualité de vie, de préserver la verdure et de respecter la structure des quartiers. Des lignes directrices qui se déclinent en fonction des spécificités de chaque secteur urbain. Ainsi, pour densifier la Vieille Ville, qui est déjà l'endroit le plus peuplé au m² (65 m² par habitant contre 211 à 280 dans la cité jardin, par exemple), pas question de construire de nouveaux bâtiments. Ceux qui existent ont été rénovés, les rues aussi. Le centre historique est redevenu un endroit où il fait bon vivre, attirant tout naturellement les habitants. Ailleurs, c'est la préservation des espaces verts et l'intégration au paysage qui priment, comme dans le quartier du Telli. Cet imposant ensemble d'immeubles construits dans les années 1980, qui héberge 2000 habitants, soit 10% de la population actuelle, est entouré de pelouses et d'arbres, et les courbes des bâtiments répondent à celles du Jura, que l'on aperçoit à l'arrière-plan. ■



LES BALCONS CRÉENT LE LIEN ENTRE LE NEUF ET L'ANCIEN

L'ancien bâtiment (à droite) a été équipé de balcons métalliques, de façon à créer un lien visuel avec son nouveau voisin (à gauche). Ce nouvel immeuble, qui comprend six appartements et un atelier, a été construit en bois et respecte les principes de la société à 2000 watts. Des critères très stricts qui façonnent son apparence, comme en témoignent ces grandes baies vitrées face au sud. Préserver une vaste parcelle verte entre les deux habitations est un choix délibéré et contribue au bien-être des habitants.

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE MUSÉE

Le Stadtmuseum, musée consacré à la ville d'Aarau et à ses habitants, est installé dans un bâtiment datant du XII^e siècle. Il se trouvait à l'étroit dans les vieux murs du «Schlössli» (litt. «petit château»), c'est pourquoi la Ville a pris le parti de lui adjoindre une construction ultramoderne, dont les lignes très simples contribueront à mettre en valeur la partie ancienne. Celle-ci, qui subit dans la foulée des transformations qui lui permettront de s'adapter à une utilisation actuelle, restera fermée jusqu'en 2015.



PRÉSERVER LES JARDINS

Au sud de la gare, dans la cité-jardin, la verdure règne et crée l'unité. Les bâtiments traditionnels, datant du début du XX^e siècle, sont tous construits sur le même schéma (ci-contre à droite): une barrière puis une pelouse séparent l'habitation de la route. Cette structure a été reprise pour de nombreux immeubles construits dans le secteur, comme dans celui que l'on voit ici à gauche. Une construction de deux étages en bois vert dont les dimensions lui permettent de s'intégrer parfaitement dans le quartier.



RENDRE LE CENTRE PLUS AGRÉABLE

Avec ses bâtiments aux avant-toits peints, la Vieille Ville d'Aarau est l'une des plus jolies cités médiévales de Suisse. Mais elle a énormément souffert du trafic au XX^e siècle. Pour la préserver, le choix avait été fait d'en écarter les véhicules en construisant un contournement. Étape suivante, l'aménagement des rues, avec de nombreuses rénovations: changement de revêtement et pose de pavés, nouvel éclairage public et la mise au jour du «Stadtbach», ce petit ruisseau qui coulait jadis dans la Rathausgasse, l'une des rues principales. «Rendre les lieux plus agréables à vivre est aussi une façon de densifier», souligne Marco Salviani, du service d'urbanisation de la Ville.



PRIVILÉGIER LES TRANSPORTS PUBLICS

Ce «nuage» est un abribus géant qui permet d'attendre son bus à l'abri des intempéries. Car pour rendre un centre-ville plus vert, il ne suffit pas d'en éloigner les voitures, encore faut-il proposer une alternative aussi pratique qu'agréable aux habitants et aux pendulaires, tels des transports publics efficaces. Pour patienter, les usagers peuvent s'asseoir sur les «tulipes», des sièges déployables qui rappellent ces fleurs lorsqu'ils sont fermés.



UNE CROISSANCE URBAINE INTELLIGENTE

Le train divise littéralement la ville, créant des nuisances sonores, auxquelles s'ajoute le trafic automobile. Le bâtiment que l'on voit au premier plan et dont la courbe suit celle de la rue fait partie d'un ensemble comprenant deux tours en béton brut. Il sert également de protection sonore: en passant de la Hintere Bahnhofstrasse aux jardins situés de l'autre côté de l'immeuble, on change de monde. Dans la verdure, le calme règne et la transition s'amorce en douceur avec la cité-jardin voisine. Plus loin, à l'arrière-plan, on aperçoit les grues de Torfeld Sud, un nouveau quartier où la mixité est privilégiée puisqu'il accueillera des habitants, mais aussi des commerces et même un stade.